

## DIALECTIQUE(S), LETTRES et DOCUMENTS

LES ARTICLES 1 et 2 SONT EXTRAITS DU RECUEIL "CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE" publié dans le blog (1).

0. PREAMBULE A DIALECTIQUE(S) Page 111.
1. CONDENSIFICATION. Page 113.
2. HYPOTHESES POÏÉTIQUES ET DEBAT OUVERT. Page 114.
  - 1) 7 THÈSES SUR L'UN11ITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET. (Page 114)
  - 2) L'ESSENTIEL. (Page 116)
3. LETTRE POSTALE à X.... Page 118. (Anonymée)
4. « REARMEMENT IDEOLOGIQUE ». Page 119.
5. INVASION. Page 121.
6. SITUATION ECONOMIQUE AU 24éme CONGRES DU PCF (3-7 février 1982) et PROCESSUS du MOUVEMENT OUVRIER. Page 121.
7. ET ... LE MARXISME. Page 126.
8. LE DETOURNEMENT DE LA CLASSE OUVRIERE. Page 126.
9. CROISSANCE des valeurs sans dimension DANS la valeur d'usage. Page 129.
10. THEORIES SUR LA PLUS-VALUE ET "TROU DE PENSÉE". Page 134.
11. DIALECTIQUES « hégélienne » et « marxienne »
12. SCHÉMA DE « CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE ». Page 136.
13. PLUS VALUE RELATIVE ET AUTO-CONTRAINTE, CONTRADICTION FERTILE ET FECONDE. PAGE 137.
14. 1) PAIN QUOTIDIEN. 2) PARCOURS "OCCIDENTAL". Page 138.

Ces 32 pages sont extraites du recueil de 136 pages de  
« CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE »

### 0. PREAMBULE À DIALECTIQUE(S) : COMMENT FONCTIONNE LE CAPITAL.

**Un parti qui ne remplit pas la société de sens est un parti qui perd son sens :**

#### PREAMBULE :

L'écriture du « Capital » et l'énergie de Marx et d'Engels à la poursuivre et à l'éditer et à l'enseigner découle du fait que la condition ouvrière, de la classe travailleuse, ne réclame pas seulement la compassion et la charité de la « Ligue des justes » : « Tous les hommes sont frères », mais parce qu'elle est touchée tous les dix ans d'une crise économique qui la jette dans une misère aggravée et menace sa vie élémentaire : « Prolétaires de tous les pays unissez-vous ».

Pour comprendre les raisons de ces crises et changer le mode de production qui les provoque, IL FALLAIT COMPRENDRE COMMENT FONCTIONNE LE CAPITAL. Ce qu'ils ont commencé à faire dans une vie harassante mais passionnée d'analyse et d'organisation du mouvement ouvrier, ET QUE POURSUIT « L'ECOLE MARXISTE DE REGULATION SYSTEMIQUE » (Revue Economie et Politique et commission économique du PCF).

DANS CE XXIème SIECLE, LES CRISES DECENNALES SONT DEVENUES PERMANENTES ET DURABLES ET C'EST LA RAISON DES AFFRES SOCIALES QUE NOUS TRAVERSONS.

La bataille essentielle, indispensable pour le salaire et le revenu, reprise par l'inflation et la réduction des services ne suffit pas, il faut aussi créer les conditions sociales d'une production répondant aux besoins sociaux et reposant sur la participation des salariés à la gestion. Et plus que la participation, une révolution sociale ne peut reposer seulement sur une bonne répartition, mais sur une production quantitative-qualitative la permettant et pour cela il ne s'agit pas de charité mais de L'HEGEMONIE DE LA CLASSE TRAVAILLEUSE.

De « tous les hommes sont frères » à « prolétaires de tous les pays unissez-vous », c'est un grand progrès de l'organisation de cette classe travailleuse du XIXème siècle, ET CE PROGRES, IL NE FAUT PAS LE GASPILLER. Un parti qui ne remplit pas la société de sens est un parti qui perd son sens.

1. Dès 1875, pour le congrès de Gotha d'unification des partis sociaux-démocrates ouvriers allemand, Marx et Engels constatent un recul dans la pensée ouvrière et intellectuelle communiste.

La terrible répression de la Commune de Paris ou celle les lois prussiennes antisocialistes ne suffisent pas à expliquer ces reculs.

Les renaissances après répression contiennent elles-mêmes cette régression de la pensée-action.

Le constat du recul ne fait qu'inciter à juste titre Marx et Engels et le mouvement constitué depuis le comité de correspondance ayant présidé au Manifeste de 1848, à poursuivre l'approfondissement de la compréhension du cycle social de l'accumulation capitaliste et sa nourriture : l'achat de la force de travail.

Tout cycle de renouvellement de la société ne peut que porter le qualificatif de « social », même si ce social est malade soit par circonstance soit par génétique sociale particulière et particulière, et c'est le cas du capital.

L'unité de « fonction » de la pensée-action ouvrière-intellectuelle ne peut progresser sans cette connaissance approfondie du réel social, du capital, de son mouvement, de ses mouvements constitutifs du mouvement général et ce qu'il contient de développement et de maladie de développement.

Le capital et sa forme politique gestionnaire « idéale », la démocratie libérale et hyperlibérale, son pourrissement hyper délégitaire présidentiel, ne sont aptes ni à la continuité d'invention et de construction, ni à la régulation sans laquelle il n'y a ni construction ni régulation viable à terme.

2. L'abandon du marxisme comme pensée évolutive et non comme dogme est au cœur de la dégringolade internationale, nationale et populaire du communisme.

L'incapacité de développer les rapports sociaux dans le capitalisme crée les dogmes et les repliements et les sectarismes. Compréhension et ouverture sont inséparables et pourtant hélas séparées, ce qui est en partie, en partie seulement, de notre responsabilité.

Si la société ne peut procéder sans croissante de complexification-condensification technique, économique et politique, il en est de même des formations les plus avancées constituant les interprètes conscients du mouvement inconscient de la société et de l'individu social.

La complexification technique de la société humaine fait illusion sur les capacités de coopération et de cohérence vitales qu'elle peut contenir par elle-même sans celle de la gouvernance dont les progrès, justement dans cette complexification quasi purement et seulement technique, bien que aussi culturelle, ne peuvent vivre sans l'autogestion de la personne et des entités de production et d'échange matériel et moral :

Sans la croissance de l'autonomie dans la dépendance sociale « naturelle » et progressive. Pour l'individu dans les entités humaines, et l'entité générale de l'humanité dans celle de la nature, l'infinité des activités, de diversité et d'unité et contradiction des diversités. Le communisme c'est l'autogestion.

3. Cette réflexion va de pair avec le constat de fuite de contenu des décennies passées dans l'organisation communiste qui en fait un contenant sans contenu suffisant pour procéder.

Un comité de correspondance communiste de notre temps serait bien nécessaire pour renouer avec le courage de penser et rejeter la peur de cette aventure humaine qu'est le travail et la pensée ; et le travail de pensée qui a formé l'humanité et le processus d'humanisation continue menacé aujourd'hui de blocage par un système économique et social devenu totalement obsolète.

Il est d'autant plus complexe d'échapper à cette menace que notre pensée est celle de la classe dominante, de l'économie dominante mondialement généralisée, technicisée, financiarisée, numérisée en réseaux privés.

Mais dans l'unité de mouvement et d'identité des forces contraires antagoniques Capital/Travail naissent les aptitudes possibles au dépassement des états présents particuliers et général.

4. LA GUERRE DES PUCES ELECTRONIQUE, dont la capitalisation vient d'exploser, dans le rapport de force mondial pour la domination du monde par le capital est de l'ordre de la course létale aux armements et de la « guerre des Etoiles », l'utilisation de l'espace comme terrain militaire. La guerre des puces électroniques est une guerre économique-militaire et politique.

5. Mon blog et mes recueils contiennent nombre d'articles sur ce que je conçois et nomme "condensification", entre autres références : l'accumulation cérébrale et sociale en rapports dialectiques ou plus prosaïquement celle de la numérisation, du semi conducteurs au réseau mondial (hélas privé, condensification en crise); et dans la nature en général

Voir le bref condensé résumant, "expliquant" la question :..... L'autre article « condensification »

18/03/2024 07:19:01

## 1.CONDENSIFICATION ?

Mes excuses pour ce « barbarisme » !

Nous avons utilisé la métaphore de la construction-développement mentale du cerveau durant le processus ontologique de l'individu dans le processus phylogénétique de l'espèce et social de l'homme, en unité de mouvement. Nous l'avons utilisée pour décrire le processus de « condensation » qui est de fait une « simplification » dans le processus de complexification qui permet la réduction « en volume » dans la croissance, dans le processus de développement de la croissance.

La croissance implique une transformation qualitative permanente continue et par sauts de qualité dans le continu, et de condensation dans la transformation qualitative. On va prendre le risque dérisoire et "vocabularistique" de pousser le terme jusqu'à "condensification".

Il y a du continu dans le saut de qualité, de la croissance et de la « condensification ».

La contradiction simple c'est-à-dire non-antagonique du discret et du continu, leur unité et identité dans la contradiction, est une propriété de l'univers (ou plutôt cosmos- Bitsakis), de la nature et par suite de tout mouvement, y compris social et mental en unité.

Dans le mouvement que nous avons qualifié de développement-transformation-évolution-complexification, la complexification de même contient de la condensation.

Qualifier le mouvement demanderait donc d'allier à l'image de développement-transformation-évolution-complexification, celle de « complexification-condensification ».

Ce petit rajout à la réflexion et à la qualification du mouvement ne peut se concevoir que dans la suite des réflexions sur le processus humain, en particulier celle de mes autres articles sur le processus de l'homme, de l'humanité, de la société dans son appropriation saine, en santé, de la nature, de l'univers ; en relation réciproque, mutuellement dialectique.

Tout ceci ne peut être séparé du développement de l'outil mental que constituent la dialectique hégélienne et sa « remise sur pied » matérialiste de la dialectique développée en mouvement continu et sauts de qualité par Marx et les communistes non dogmatiques ; et qui se poursuivra dans tout approfondissement de la conscience de l'homme sur lui-même à travers la synthétisation permanente elle aussi de l'approfondissement des savoirs, des techniques et de leur usage pour la lutte pour vivre et survivre de l'humanité.

Tout cela semble bien loin de nos préoccupations quotidiennes, justement pour vivre et survivre. À mon sens, tout cela est pourtant étroitement lié à la lutte humaine pour vivre et survivre. Lutte économique, lutte politique, lutte culturelle. Lutte pour le travail producteur de vie et de survie, de développement-transformation-évolution-complexification-condensification.

28/03/2022 06:56:02.

## 2. HYPOTHESES POÏÉTIQUES ET DEBAT OUVERT (Ouf ! un peu d'air !)

### 1) 7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET

1. Lorsqu'un bébé naît, entame-t-il sa croissance ?

Non, le mouvement de sa croissance et les forces contradictoires et leur identité qui le permettent ont « débuté » dès les prémices de la formation de l'embryon (ceci n'a rien à voir avec le choix de l'IVG). Les « phases » de croissances sont constituées par des « phases » micros dans des « phases » macros de croissances et la continuité dans et des « phases » micros et macros. Il s'agit d'une unité du continu et du discret, la loi universelle du mouvement, de l'existant. Lorsque « débute » la différenciation des cellules du cœur, le cœur existe-t-il déjà ? Oui et non. Bat-il déjà pour alimenter le corps en constitution ? Il doit exister des « prémices de battement », mais « pas encore » le battement du cœur « fini ». Dans la croissance du corps du bébé, il y a une infinité de mouvement continu et de mouvement discret. Sans doute, dès la différenciation des cellules cardiaques, se constitue le mouvement de battement du cœur qui sera celui du cœur formé permettant au bébé de rejoindre une autonomie relative d'alimentation par rapport à la mère, autonomie devenant indépendance relative dans la croissance extérieure de l'enfant et intérieure à la société puisqu'il trouvera dans la société la production collective de la nourriture nécessaire à l'existence humaine. La différenciation cellulaire de formation du cœur est un exemple tiré d'une multitude de croissances habitant la formation du bébé et si la naissance, la sortie de la mère peut être datée, marque un moment nouveau de croissance, ce n'est qu'un moment nouveau dans l'infinité d'autocréation de la croissance. La transformation-évolution-complexification dans la croissance du bébé, de l'enfant, de l'homme et de sa société sont un mouvement continu et discret en unité, dans lequel la différenciation est croissante et la relation d'unité est croissante de même. Différenciation et unité vont de pair.

2. Si l'on prend la croissance du bébé en tant que métaphore de la croissance de la société humaine qui inclut la croissance de l'homme individu dans la croissance de l'homme générique ( de l'espèce humaine, animal pensant et produisant sa subsistance ), la mondialisation constitue une « étape » nouvelle de la croissance humaine, ses différenciations, son unité, l'unité du continu et du discret dans l'unité et l'identité des forces contraires que constituent le mouvement de croissance, de tout mouvement dans l'univers, sur cette terre, dans notre société, dans notre corps. Si l'on prend l'humanité » en tant qu'entité parmi une multitude d'entités pensantes de l'univers dans leur croissance, combien de ce type d'entités universelles parviennent-elles à l'âge adulte, combien d'entité sont-t-elle mort nées ?

3. La mondialisation est une maturation d'une espèce pensante dans sa relation avec l'univers et la naissance et la croissance du processus de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844). La participation de la personne humaine à cette croissance suppose l'unité de croissance de la personne dans la croissance de l'entité « humanité », ses différenciations, qu'on peut appeler « infinie diversité » de diversités si on les met en relation avec l'activité humaine dans l'unité de l'activité humaine.

La continuité de croissance d'une entité pensante et des éléments qui la constituent, pour nous ce sont les individus de la société humaine, dont nous sommes, leur croissance et la résurrection de la transmission que les religions appréhendent de façon primitive dans leurs mythes.

4. L'erreur de Staline, ce n'est pas d'avoir repris le concept de phases dans le passage d'un mode de production à un autre, du capitalisme vers le communisme et une phase de processus de l'un à l'autre, le « socialisme ». Son erreur, qui ne pouvait que mener qu'à la transformation par la contrainte et son échec, c'est son ignorance de l'unité du continu et du discret, du continu et des quanta de mouvement-transformation-évolution-complexification, les micros transformations qualitatives dans les macros transformations qualitatives, du processus lent habitant le processus rapide et vice-versa, en unité, et qui porte à l'erreur de la permanence de croissance de l'hégémonie de l'homme producteur, du vendeur de sa force de travail de la société capitaliste, et non sa transformation qualitative. Dans le processus actuel de l'humanité, de la croissance de l'antagonisme Capital/Travail, l'abolition de ce dernier constitue la condition de la croissance du bébé, enfant, adulte humanité. La propriété, l'appropriation non collective de l'accumulation du capital dans le cycle A-M-A' est en contradiction avec le développement général de l'humain et de l'humanisation continue que nous constituons et dont l'arrêt, comme le développement, dépendent d'une « remise en question et en santé » permanente dans la nécessité naturelle et sociale dont nous possédons une partie de choix. Ceci n'est pas un postulat, mais une constatation dans l'observation de la réalité et la constitution des systèmes de concepts et de catégories que nous « inventons » et leurs processus de transformation-complexification qui la permettent.

5. La suraccumulation-devalorisation du capital fait la démonstration et est la réalité d'une contradiction antagonique dans le processus de contradiction non antagonique de la continuité humaine en santé. C'est la manifestation d'une phase de développement à dépasser. Le capital, c'est une forme d'accumulation de la création humaine qui entre en contradiction avec le processus des forces productives humaines qui l'ont créé. Ceci pose la question d'une poursuite du rôle des contradictions antagoniques dans le processus du mouvement universel, comme dans les processus particuliers biologiques et sociétaux. Maîtriser mieux la constitution et le rôle des contradictions antagoniques, leurs naissances temporelle-spatiale dissymétrique fait partie des capacités de développement-complexification de la conscience de la nature sur elle-même.

6. Dans les années à venir, dans la crise économique, politique, climatique, ergologique, culturelle et de civilisation induite par l'entrée en contradiction antagonique entre le mode de production et d'échange et les forces productives humaines, se posera de nouveau la renaissance du processus de conscience du processus inconscient que constitue le mouvement de l'humanité, processus de conscience que la pensée issue du mouvement d'industrialisation a constitué et que le marxisme a nommé. Nous sommes sans doute dans une constitution hésitante, confuse, contradictoire de Nouvelle Renaissance, à l'instar de celle qui a promu le capitalisme, et à un stade supérieur d'organisation sociale, pouvant mettre en œuvre avec du temps une coopération et une cohérence relative mais opérationnelle des nouvelles forces productives. Mais la puissance destructrice nouvelle humaine, peut-elle supporter un temps long ? Question aléatoire, causale de développement et possiblement choisie en santé.

7. Le « retour à la philo », à la dialectique de Hegel puis de Marx et son développement à la lumière des régressions dans la progression, dans les périodes de régression dans la progression, est un outil concret, opérationnel, de transformation du monde en santé relative mais garante de la poursuite d'un processus d'évolution-complexification.

22/05/2022 06:24:23.

## 2) L'ESSENTIEL

1. Lorsqu'on ignore l'essentiel, l'essentiel vous roule dessus et vous écrase comme un bulldozer.

L'essentiel pour l'homme c'est le mouvement de l'humanité et l'humanité est en train de se faire écraser par son propre mouvement, non régulé, non réfléchi, préhistorique dans un développement basé sur l'accumulation privée dont on s'accommode encore et de plus en plus, les protestations portant sur tout autre chose que l'essentiel.

2. L'univers est un immense (pour nous. Il faudrait dire "cosmos" et non "univers", lire Bitsakis) mouvement de transformation, d'évolution, de complexification dont les recherches et la vision données par les sciences corpusculaires, biologiques, astrophysiques, économiques, ergologiques, sociologiques, philosophiques, etc. nous fournissent le reflet.

Nous, corps humains vivons dans cette transformation, sommes part intégrante, unie organiquement de et à cette transformation.

3. L'univers, notre société, l'organisation de nos vies nous semblent immuables. Pourtant nous ressentons bien que d'énormes choses se transforment inexorablement et ces transformations à la fois nous font peur et nous nous les cachons, nous faisons comme si rien ne se passe. Nous ne sommes pas dans la situation de ne pas influencer sur ces transformations en fonction de nos besoins de vies, nous refusons d'intervenir sur ces transformations. C'est l'effet des normes acquises physiquement et mentalement et leur reproduction surannée par les pouvoirs, des plus petits au plus grands, le plus grand étant celui de la centralisation et guerre du capital mondialisé, financiarisé.

4. Une pomme qui tombe de l'arbre peut donner un nouvel arbre, beau, sain et producteur de nouveaux fruits, *nouvelles* pommes à tous les sens du mot. C'est dans le pourrissement que naît l'arbre. L'arbre non plus n'est pas immuable. Il participe d'une transformation lente de la nature, de l'univers, lente à notre échelle de vie humaine. Mais en considérant l'histoire connue de la terre et de l'univers, cette lenteur est toute relative et l'accélération tout à fait visible.

C'est dans le pourrissement de la pomme que naît le pommier. Mais la pomme peut pourrir et c'est tout, c'est tout ce qu'il y a d'aléatoire et de causal dans le mouvement de la nature. Et si l'homme, animal social de pensée n'intervient pas dans le mûrissement de la société humaine, il peut laisser pourrir le fruit qu'il constitue lui-même dans l'univers, fruit que Marx qualifie des 1844 de conscience de la nature sur elle-même, processus de conscience de la nature sur elle-même.

5. L'essentiel, s'il est le revenu matériel de vie, salaire, pensions, etc., il ne l'est pas d'une façon abstraite mais dans et par les conditions de production des biens que ces revenus permettent d'acquérir.

6. Les salaires ce sont des formes de revenus liées à la vente de la force de travail collective des individus humains au possesseur concret et abstrait du capital (du mondial au local) dans le cycle de renouvellement de la société qui s'appuie sur l'échange A-M-A'. Les pensions, revenus de « substitution » et tous retenus non capitalistes et pourtant capital, dépendent de cette vente et du surproduit qui en découle, ou peut en découler, en fonction du développement des forces productives, ou ne pas en découler en fonction de la crise des forces productives liée à celle du capital et celle de la suraccumulation-dévalorisation du capital inhérente à ses propres lois de reproduction (pardon pour ce résumé drastique !).

7. Tant que la pomme grandit sur l'arbre, de la fleur au fruit mûr, la transformation ne semble pas poser problème de survie. Dans le pourrissement oui, apparaît clairement le problème de vie voilé précédemment. *Nous vivons dans un état de pourrissement de la pomme-société humaine* qui peut se renouveler dans l'arbre de vie qu'est l'humanité, ou pas.

8. Nous ne réglerons nos petites et grandes querelles que dans le cadre du mouvement général de la société humaine, de ses transformations-évolutions-complexifications réussies ou pas. Il ne s'agit pas d'ignorer nos querelles, au contraire, mais de les aborder rationnellement. Il n'y a aucune résolution des querelles sans raisonnement, les sentiments faisant partie du mouvement des querelles et de leurs résolutions, négativement ou positivement.

Nous ne réglerons pas non plus nos petites et grandes querelles sans résoudre les contradictions majeures des conflits, la contradiction antagonique majeure de la société humaine ici, maintenant et dans le monde étant le conflit Capital/Travail issu de la vente de la force de travail dans le cycle A-M-A', le rapport C/P critère des choix de développement (et non-développement) et l'accumulation privée comme moteur du développement (et non-développement). Le moteur est usé enraillé, il tombe en morceaux et les ramasser à la pelle ne le reconstruit pas. Le cercle de craie caucasien ne convient qu'à une société ayant dépassé les contradictions antagoniques historiques, ce qui n'est pas notre cas, Brecht supposait des contradictions non antagoniques dans son récit, du moins une part de son récit.

9. Le moteur de la société humaine n'a pas besoin de réparation, mais d'être changé, transformé. Mode d'organisation de la société, moyens de production et d'échange, et mode de production et d'échange (DD3P) sont entrés en contradiction au point de ne plus pouvoir fonctionner dans les années et décennies à venir. Changer, modifier est d'une extrême urgence climatique, économique, sociale, pour que la, « ma » pomme ne pourrisse pas et nous toutes-tous avec évidemment.

10. Les pouvoirs ont confisqué nos moyens d'action contre le pourrissement et pour la poursuite de nos processus de vie. Ils ont rendu notre autonomie relative d'individu et sa dépendance du mouvement de la société (et de la nature) inopérantes. Le « vous le valez bien » marchand remplace le « libre-arbitre » collectif de soin et de guérison de la maladie sociale.

11. Une protestation contre la maladie sociale qui ne mette pas en œuvre les remèdes tels que la SEF (et le pouvoir sur l'argent et les droits du travail le permettant) dans un processus de sortie de la vente-achat par le capital de la force de travail, (la SEF comme et dans un processus progressif -tautologie- et générationnel de cette vente), c'est la caractéristique des pouvoirs de contestation actuels qui en font des auxiliaires des pouvoirs de maintien de l'ordre établi, de conservation d'un mode de production et de vie pourrissants.

12. *Lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.*

La régression d'une vision synthétique de l'état du monde humain est évidente et elle n'épargne sans doute pas la commission économique, prise comme tout un chacun dans les urgences du déroulement rapide, déroutant, de l'engrenage inspirant et expirant des événements ; d'autant que le retour à une autonomie d'action et d'existence du parti semble aussi reculer de nouveau, comme s'il n'avait été qu'une belle parenthèse.

13. Je reprends les termes dans lesquels Engels demandait d'être à la social-démocratie, forme d'organisation politique et syndicale ouvrière du XIXème siècle : *« être le processus conscient du processus inconscient de la société humaine ».*

Il ne s'agit pas pour un parti d'être la conscience de toute la société à sa place. Il s'agit d'en constituer un des catalyseurs, et peut-être dans des conditions historiques particulières, le principal catalyseur. Un catalyseur, nous ne le sommes pas et ne savons plus depuis longtemps l'être. Si la dictature de l'argent-capital est le principal élément de cet état, dans cet élément, le fait de ne plus l'être, le 2% et le vote efficace, et l'abstention surtout, abstention politique et générale, en sont le réel et l'image du réel.

14. Bis repetita : lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.....

15. Il n'est pas répété ici le mouvement de transformation réel, objectif et subjectif uni organiquement des forces productives, mondialisation, numérisation-digitalisation, automatisations, limitées, etc. les formes d'organisation du travail qui en découlent et les limites de ces transformations dans les limites du système actuel, du mondial au local et l'exigence vitale des transformations

qualitatives des activités dans la transformation qualitative « globale », dans les autonomies relatives et les diversités vitales, aussi.

25/05/2022 08:21:10.

- (1) <http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/critique-de-la-critique-critique-et-revolution-scientifique-et-technique-du-xxieme-siecle.html>

### 3. LETTRE POSTALE À .....

à X....., ELEMENTAIRE :

Au fur et à mesure que ..... s'est vidé, y sont restés les fidèles parmi les fidèles.

C'est pourquoi nous avons gagné la bataille contre la dissolution.

C'est pourquoi aussi nous perdons la bataille pour une analyse et une pensée originale efficace et opérationnelle en fonction de la crise systémique.

C'est de l'ordre des fidèles d'une vieille église à laquelle aucun dogme et liste de programme revendicatif figé ne doivent être touchés, améliorés, développés.

La pensée dominante des vieux adhérents est un keynésianisme simplifié au maximum : relancer la consommation par les salaires, les pensions, les revenus agricoles etc. Ce qui est juste mais comment ? Ce comment qui est un mystère divin à ne pas dévoiler...

La peur du fidèle dans son attachement immuable à son église.

Cet obstacle sera-t-il surmonté dans le développement des événements de la crise et des apports nouveaux ?

Ça bouge relativement dans les congrès, mais pas à la vieille base qui est encore la nôtre et pourrait être le relai mais ne l'est pas.

Certes, dans ces conditions, l'impulsion dirigeante pour un développement de la pensée et l'action communiste en prise avec le réel, et en particulier la transformation inouïe des forces productives, manque cruellement pour répondre à nos besoins vitaux quotidiens et futurs, de Parti et de Société.

Notre société capitaliste ultralibérale et ultra présidentielle, mondialisée, financiarisée, numérisée, avec son retour au nationalisme, n'engendre pas de forces nouvelles de transformation, de cohérence, de coopération entre les peuples et les hommes en santé sociale de la même façon que le XIX<sup>ème</sup> siècle de l'industrialisation mécanisée, ses ouvriers-artisans hautement qualifiés comme de chaîne solidaire et concentrée, et comme les fondateurs théoriciens et organisateurs du mouvement ouvrier.

L'encadrement d'une aristocratie ouvrière politique et syndicale de 1936 et de 1945 ici et ailleurs n'a pas dépassé ses limites et elle a été dépassée par contre et éliminée en grande partie dans la révolution scientifique et technique mise en place dans le travail et la production. Cela risque de se produire de la même façon, dans un même processus y compris dans les zones de développement mondiales nouvelles, Chine etc.

J'écrirai peut-être la magnifique classe ouvrière que j'ai fréquentée mutuellement dans la Vallée de l'Huveaune, massacrée par la numérisation dans la division du travail, en particulier des moteurs Baudouin, en tant que secrétaire de section de 1964 à 1974, sa haute qualification technique, syndicale, politique et culturelle. Et massacrée par et dans les rapports internes au Parti. Ce qui ne veut pas dire que la globalisation capitaliste pouvait être combattue facilement et efficacement en particulier dans la trilatérale et ses suites.



La critique du programme de gotha qui en énonçait les limites à franchir reste d'actualité, mais toujours inaudible. Le capital lui-même en paie évidemment les conséquences et ne peut évidemment aussi se « réformer » lui-même : il se tue et nous tue dirait Jack London.

Je n'écris pas sur « la conscience de la conscience » pour me faire plaisir. \*

MERCI pour ton travail génial et le travail de tous les Amis de .....

Amitiés.

Pierrot. Vendredi 15 mars 2024.

\* Recueil d'articles de Nov. 23 à Fév. 24.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2024/01/1.l-alternative-vitale.2.conscience-de-la-conscience.html>

#### 4. « REARMEMENT IDEOLOGIQUE »

Il faut entendre le ministre Lecornu (et les autres) à la tribune faire l'éloge des profits des firmes de l'industrie de l'armement et hypocritement celle des salariés, chercheurs, ouvriers et ingénieurs. Et la violence du « réarmement idéologique » de toute la macronie et de ses suiveurs, des discours à l'assemblée au sujet de l'accord pluriannuel France-Ukraine.

La bourgeoisie n'a pas changé de nature qui nous intime de choisir entre néolibéralisme autoritaire, néonationalisme autoritaire et oligarchie autoritaire. Nous avons bien besoin d'inventer les voies de transformation sociale dans la transformation des forces productives matérielles, mentales, culturelles, de l'entreprise, du local au mondial ; et des rapports de l'homme à la nature ; et des rapports de l'homme à lui-même ; des rapports sociaux ; et reprendre la question de l'autogestion, de l'autonomie de la personne, de l'homme producteur dans la dépendance sociale évidemment incontournable mais non figée dans un état historique.

Nous avons commencé, nous avons marqué un arrêt après l'expérience 1981-1984, et il faut reprendre et poursuivre. C'est la meilleure contre attaque possible pour déjouer sur le court, moyen et long terme cette alternance conservatrice, réactionnaire et autoritaire programmée. C'est une contre-attaque non agressive mais utile et nécessaire à toute la société à tous les humains sans exception.

La force matérielle et morale des firmes, et de l'establishment avec, est inouïe, mais la crise systémique aussi. Quelle en sera la résultante, si l'intervention humaine est suffisamment consciente ou pas ?

Je reviens encore sur l'analyse de Gramsci qui met en relation révolution technique et scientifique, « passive » et sa culture propre ; passive c'est-à-dire sans transformation qualitative sociale, de l'organisation de la production, du travail et des institutions et d'une nouvelle culture, et la montée du fascisme. Exemple du taylorisme appliqué par Mussolini dans la modernisation et « révolution nationale » italienne à mettre en commensurabilité avec l'évolution mondiale aujourd'hui.

Si Draghi ce n'est pas Mussolini ni le fascisme, son passage de la banque US à la BCE et au premier ministère italien, laissant la place à l'extrême droite après sa démission calculée, est une illustration de cette « révolution passive » et ses conséquences.

Le « réarmement idéologique » ne doit pas être à sens unique, ce qui est le cas car nos ripostes sont ponctuelles et circonscrites dans le temps court, c'est-à-dire qu'elles n'envisagent ni la complexité ni l'étendue des questions auxquelles répondre.

Ce comportement depuis des décennies sur le plan national et international nous place en situation défensive et nous empêche de prendre l'initiative des luttes sociales justes qui ne sont à ce jour que des réponses aux événements et non l'anticipation des orientations salvatrices à initier.

Comme le féodalisme, mode de production séculaire a demandé des révolutions et des transitions théoriques et pratiques dans le monde pour que nous arrivions à la société d'aujourd'hui, le mode de production et d'échange d'origine européenne dans le cycle social Argent-Marchandise-Argent plus, le capitalisme demandera de même des révolutions et des transitions sans parler des dérives monstrueuses et des échecs qui ont handicapé cette transition en santé suffisante pour procéder.

Le capitalisme n'est pas éternel, et sa poursuite dans sa crise économique, politique, matérielle et morale, civilisationnelle, celle du travail et de la production des biens nécessaires à notre vie, en quantité-qualité pour tous, demande le dépassement de l'achat de la force de travail du salarié par le capital, c'est-à-dire l'échange force de travail contre salaire.

Le seul fait de poser le problème semble fou par rapport à nos pratiques quotidiennes de vie et de survie et les mentalités qu'elles « impriment ». C'est que l'idéologie dominante est celle de la classe dominante et de l'économie dominante, idée à développer sans s'en tenir à ce simple énoncé. Nos mentalités sont formées à ce mode de pensée et il nous faut un effort considérable d'apprentissage de chaque jour à travers les expériences quotidiennes et à long terme pour imaginer autre chose que ce quotidien.

Mais le passage des crises décennales à la crise de longue durée du système marqué par la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital nous apprend qu'il est obsolète ce système, que les forces productives et la révolution scientifique et technique numérique et sa mise en place dans le travail et la production demandera une transition révolutionnaire de longue durée et que la minorité infime possédant la concentration du capital mondial et ses pouvoirs résiste et résistera avec ses immenses moyens, peu importe pour elle les conséquences pour l'humanité.

Ceci n'est pas une énième répétition des dits précédents de ma part, mais une façon d'aborder ce qui doit être dit et fait à travers les événements du moment, comme toute répétition d'une tâche à mener sans cesse.

Prendre l'initiative cela dépend de nous

Vive Eco et Po, mais pas seulement :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2024/03/frederic-boccara.pour-une-tout-autre-globalisation>

Frédéric Boccara, candidat communiste et économiste, membre de la direction du PCF, sur la liste de rassemblement de Léon Deffontaines, pour les élections du parlement de l'U.E.

Apprendre ce qu'à été le travail de rédaction du « Capital » entre Marx et Engels et les fondateurs de cette pensée, le retour permanent sur étude (Critique de l'économie politique, Grundrisse, Thèses Sur la plus-value, livre 1 à 4 du capital et aujourd'hui thèses sur la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital -Paul Boccara) et données recueillies pendant des années entremêlées des luttes ouvrières et d'organisation du mouvement salarié et ses alliés est incontournable pour ne pas avancer les yeux rivés sur le guidon sans voir le chemin accompli et à accomplir.

La social démocratie allemande du XIXème dont nous héritons, y compris en tant que communistes, 20 ans après la commune de Paris, massacreuse des avancées comme l'on été plus tard les guerres mondiales, a traité ce travail de préoccupation intellectuelle et de « chercheurs », loin de la pratique. Cette appréciation sordide du travail de Marx et de sa critique du programme de Gotha est une erreur qui a retardé et retarde les solutions incontournables pour la vie et la survie de l'humanité dans son évolution.

13/03/2024 12:09:13 😊

## 5. INVASION.

**Aux extrême droite, droite, libéraux divers, favorisés et médiatiques :**

Non, ce n'est pas l'Islam qui nous envahit, mais la misère matérielle, morale et psychique mondialisée, dont la nôtre ; et la vôtre pour ce qui est du moral. Et c'est la contradiction entre les capacités productives avancées de notre temps et le mode de production et d'échange qui les détruit « progressivement ». Ne pas reporter sur les autres les responsabilités létales.

15 mars 2024.

## 6. SITUATION ECONOMIQUE AU 24ème CONGRES DU PCF (3-7 février 1982) et PROCESSUS du MOUVEMENT OUVRIER.

10 mai 1981, le candidat du PS d'alors est élu président de la République Française.

Un gouvernement à participation de ministres PCF est formé.

Des nationalisations sont effectuées.

Lors du 24ème congrès du PCF, 9 mois après, voilà ce que disent des économistes du PCF Paul Boccara et Philippe Herzog ( ici Début de leurs interventions publiées dans les « cahiers du communisme N° 2-3 de février-mars 1982 ». (Copies ci-jointes des pages 216, 217, 117) :

Depuis, P. Herzog, déçu par l'incapacité de mettre en œuvre dans le gouvernement et dans le parti son point de vue, passe au libéralisme, créant une structure de recherche et de propositions, et travaillant en liaison avec la commission de l'U.E.

Poursuivant les recherches de Marx et d'Engels et des économistes marxistes non dogmatiques, P. Boccara impulse une « école néomarxiste de régulation systémique » dont il a établi les bases dès les années 1960.

Cette école fait le constat de la crise générale du capital, de ses causes, de ses effets, et des remèdes systémiques pour dépasser cette crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital, et la baisse tendancielle du taux de profit déjà décrite dans le livre 3 du capital et de ses notes avancées, mises au point par Engels après le mort de Marx.

Suraccumulation et de dévalorisation du capital, et baisse tendancielle du taux de profit, dans la composition organique du capital, maladies propres à l'accumulation dans le cycle social, social mais en obsolescence sociale opérationnelle, « Argent-Marchandise-Arget plus » (A-M-A'), ses mouvements dans le mouvement général, décrits dans les 4 livres du « Capital » de Marx et laissés à poursuivre dans et par le mouvement ouvrier-intellectuel organique de ce mouvement.

Après les premières recherches de Marx sur le capital, Manuscrits de 1844, Préface à l'Introduction à la critique de l'économie politique 1857, Contribution à la critique de l'économie politique 1859, Grundrisse-recherches préparatoires de 1857-58, retour à l'étude des Thèses sur la plus-value 1861-63, et

enfin publication du Livre1 1867, traduit en français en 1872 de son vivant, puis des autres 3 livres. Travaux harassants pour lui -et pour Engels- et passionnants pour lui et pour tous, au service du progrès social, du processus continu et quantique, naturel, d'humanisation

Le travail de recherche de Marx et d'Engels ainsi que d'organisation du mouvement ouvrier découle de l'observation des crises décennales du XIXème siècle, en particulier de celle de 1857 et des effets sur la misère et des conditions sociales aggravées de la classe travailleuse et des conséquences sur le développement social en général, dont l'étape première, initiale, est le Manifeste du parti communiste de 1848 suivi des luttes de la révolution bourgeoise continentale et de la formation de mouvements ouvriers et leur coordinations contradictoires et antagoniques dans le processus général.

Ce processus du mouvement ouvrier et de la classe travailleuse, rapide dans un premier temps connaît des difficultés de développement théorique et pratique soulignées dans la Critique du programme de gotha de 1875, difficulté dont nous héritons, et que ce XXIème siècle, sa globalisation capitaliste, numérisée, financiarisée, pousse à retravailler vers une issue nouvelle des forces productives et la recherche de leur usage en santé suffisante d'activité humaine diversifié, coordonnée, coopération et cohérence suffisante , communisme.

Paul Boccara est à l'origine des hypothèses, différentes solutions à mettre en œuvre, de sortie de crise et de construction d'un autre type de société en santé sociale suffisante, et constituant un ensemble cohérent.

Usage social progressiste des Fonds, DTS, Crédits, système bancaire, droit du travail et participations à la gestion sur d'autres critères, autogestion et croissance de l'autonomie de la personne et des entités humaines, sécurité d'emploi ou de formation, le tout dans le sens d'un processus libérant progressivement et radicalement le travail et la personne de l'aliénation de l'achat de la force de travail , de l'aliénation des produits et gestes de travail et d'activité. Voir « Economie et politique » et congrès du PCF en matière d'économie et de civilisation.

Paul Boccara, vieux lutteur exemplaire, poursuit son militantisme et ses recherches et les publie entre autres dans la revue « Economie et Politique » et participe avec une très grande influence scientifique à la commission économique du PCF. Il décède en novembre 2017 et son travail poursuivi jusqu'au bout est salué unanimement dans le milieu des économistes marxistes et progressistes en France et dans le monde.

La ComEco du PCF et la revue « Economie et politique » revue marxiste d'économie et leurs animateurs de grande valeur intellectuelle, morale et militante, poursuivent son travail théorique, pratique et militant, économique et politique. Sa recherche Anthroponomique, dont il est à l'origine et qui s'appuie sur sa recherche économique s'ouvre sur l'ensemble des activités et des « moment(s)» sociaux en unité de régénération sociale, de régénération de la société humaine, produisant ses subsistances, « simples et complexes » en unité et pensant en rapports dialectiques.

Pensant en rapports dialectiques et non dialectiques. Pensée limitée inconsciemment dans la logique de non-contradiction et élargie consciemment dans la dialectique matérialiste assumée ou pas : la conscience sociale au delà de la « conscience de soi », limitée dichotomiquement à soi de la philosophie éléate et idéaliste au sens philosophique opposé à l'idéal humaniste généralisé.

Ce blog contient de nombreux articles sur "L'école néomarxiste de régulation systémique".

20/03/2024 09:29:41.

Copies ci-après ↓

# Intervenir, avec de nouveaux critères, dans la gestion des entreprises

**Paul Boccara**  
Somme

professeur, 49 ans  
membre du Comité central

L'intervention des travailleurs dans la gestion de leur entreprise — entreprises publiques mais aussi privées — est, dans les conditions actuelles, une question décisive à la fois pour réussir la politique de changement démocratique et aussi pour commencer à inscrire dans la vie l'avancée à un socialisme autogestionnaire.

C'est également une question très nouvelle qui nécessite de la hardiesse et une autre mentalité de lutte. Il ne s'agit plus seulement aujourd'hui de gagner sur des revendications en laissant la gestion au patron ou à la direction. Il s'agit aussi de gagner de nouveaux pouvoirs, des pouvoirs d'intervention permanente dans la gestion des entreprises en commençant par les exercer en fait, en faisant des propositions qui tiennent la route et qui permettent d'aller réellement à un autre type de croissance, à travers les luttes.

C'est indispensable pour réussir la politique de changement démocratique, pour sortir progressivement mais réellement du chômage et des autres maux de la crise.

Bien sûr, le gouvernement de gauche et la nouvelle majorité auxquels nous participons ont engagé une politique nouvelle, une politique qui va dans le bon sens avec un début de relance sociale et des nationalisations. Mais sans parler de certaines hésitations et certains faux pas dommageables comme sur la Sécurité sociale, la réduction de la durée du travail, un véritable impôt sur les gâchis du capital, de toute façon, cela ne peut pas suffire !

En effet, les propriétaires du capital veulent continuer la même gestion, désastreuse pour le pays, d'abord dans les entreprises privées qui restent si importantes. Et même dans les entreprises nationalisées, anciennes et nouvelles, la pression de l'environnement capitaliste et les habitudes acquises, l'insuffisance du renouvellement des dirigeants, tout pousse à une gestion qui ne développera pas une nouvelle croissance sans luttes très acharnées.

Or, si cela ne change pas de façon substantielle, dans les entreprises et d'abord bien sûr dans les entreprises publiques, alors la politique de changement et d'issue à la crise ne pourra pas réussir.

On ne peut attendre passivement les actes du gouvernement, ou encore que les patrons veuillent bien agir dans le cadre des nouvelles décisions. Les patrons, eux, interviennent pour essayer de récupérer de la main droite la 5<sup>e</sup> semaine, les 39 heures, ou pour exporter les capitaux, continuer les licenciements et saper l'investissement productif.

Peut-on se contenter d'actions défensives ? Ne doit-on pas, au contraire, contre-attaquer sur toute la gestion patronale. Se saisir des décisions nouvelles, c'est bien mais ça ne suffit pas : il est nécessaire de faire des propositions concernant la marche concrète de l'entreprise et sa production.

Ces propositions ne peuvent se limiter à la défense de l'emploi et à la reconquête du marché national. En effet, les patrons et les banquiers leur opposent des arguments de

coût et de rentabilité. C'est donc aussi au niveau de ces arguments qu'il convient de se battre : pour leur opposer d'autres types d'économies sur les coûts que les compressions d'emplois et de salaires (qui cassent les débouchés et la productivité), d'autres critères de gestion que la rentabilité financière, des critères d'efficacité sociale, comme dit le projet de résolution.

Sur quoi s'appuyer pour commencer à imposer, dans une certaine mesure, d'autres critères, à côté des critères patronaux dans la gestion ?

Tout d'abord dans les entreprises nationalisées. Le but officiel n'est plus la rentabilité financière privée, et on peut s'appuyer sur les droits nouveaux des travailleurs dans la gestion et pas seulement au niveau des conseils d'administration.

Dans les entreprises privées, on peut s'appuyer sur le système bancaire nationalisé étendu, sur les aides publiques quand il y en a, sur l'intervention des comités locaux de l'emploi, sur les responsabilités sociales nouvelles à imposer aux entreprises, et sur les droits nouveaux des travailleurs à développer dans la pratique.

Droit d'information, d'expression et de négociation, dit-on ? Cela signifie aussi droit d'information sur tous les éléments de la gestion, d'expression de ces propositions, de négociations sur les propositions. Notamment au niveau des comités d'entreprise et bientôt de la participation des entreprises à la planification nouvelle ! Ainsi, les C.E. peuvent-ils intervenir sur l'emploi sans se saisir des questions de technologie et de finance dans leur entreprise ?

Quelles autres économies ? Quels autres critères mettre en avant pour faire reculer la gestion actuelle qui enfonce dans la crise ? Nous avons démontré la validité, pour sortir de la crise actuelle, des principes d'un nouveau type de croissance de la productivité, cherchant à économiser sur le travail passé accumulé en moyens matériels de production, en s'appuyant sur le développement des hommes, des qualifications et de la recherche. Mais des principes généraux ne suffisent pas !

Aussi, nous proposons aujourd'hui, en liaison avec les luttes dans les entreprises, de nouveaux critères concrets, pour tirer les gestions vers le nouveau type de crois-

sance, à partir des comptabilités existantes.

Ce ne sont pas des recettes magiques, mais des moyens simples pour révéler, aux yeux de tous les travailleurs, les contradictions objectives des choix techniques et les antagonismes sociaux de la gestion financière, dans les comptes de l'entreprise.

Au lieu de chercher à augmenter le profit contre les salaires, en faisant du chômage, en exportant des capitaux, en utilisant de plus en plus les fonds, notamment ceux tirés des liquidations, à des spéculations et à des opérations financières, on peut proposer d'augmenter toute la richesse additionnelle produite — ce qu'on appelle en comptabilité la valeur ajoutée — qui se répartit non seulement en profits mais aussi en salaires, et en prélèvements sociaux ou publics. On peut développer ainsi l'emploi et la demande. En même temps, quant à la productivité, au lieu de chercher à économiser à tout prix contre les salaires, en cassant les débouchés et la qualification, on peut réduire les coûts en économisant systématiquement sur les gâchis en capitaux matériels relativement au produit (les gâchis en équipements, en matières, en semi-produits), en utilisant notamment les possibilités considérables de la micro-électronique. On doit réduire énergiquement tous les gâchis financiers, toutes les accumulations de capital qui n'ont pas pour but la production mais le profit financier ou la spéculation.

Quand on parle de comptabilité et de gestion dans les luttes, on entend répondre parfois : il ne faut pas entrer dans les finasseries des patrons. Il faut être politique ! Se battre pour l'emploi et le produire français, ça suffit. Mais c'est être bien plus politique aujourd'hui de le faire en se mêlant, même un peu seulement pour commencer, des comptes de l'entreprise.

On dit aussi : c'est difficile ! Mais, même en tâtonnant, on apprend vite les quelques éléments qui permettent de voir entre quelles utilisations se répartissent les recettes et la production vendue de l'entreprise. Et, en réalité, chaque fois qu'on discute avec des travailleurs, on s'aperçoit qu'ils connaissent beaucoup mieux leur entreprise qu'ils ne le pensent.

On nous dit encore : parler de la gestion, n'est-ce pas être trop loin de la masse des travailleurs ? Mais c'est le contraire qui est

# C'est un défi de classe constructif que nous lançons

**Philippe Herzog**  
Hauts-de-Seine

professeur, 41 ans  
membre du Bureau politique

Plusieurs camarades ont mis en évidence des préoccupations. Cela se comprend. La solution de certains problèmes essentiels pour les travailleurs et la vie nationale n'est pas encore assurée.

Le pouvoir d'achat a connu un mieux de mai à octobre, essentiellement pour les smicards et les familles populaires. Mais le prélèvement du 1 % pour la Sécurité sociale va dans l'autre sens. La consommation se tasse en novembre et se stabilise en fin d'année. Sa relance doit être accentuée. Si les patrons réduisaient les salaires à l'occasion de la baisse de la durée du travail, cela irait à l'opposé.

Le problème de l'inflation reste entier. Un très léger ralentissement en fin d'année est intervenu mais cela semble lié aux effets de la concurrence internationale, à la pénétration de concurrents étrangers, et non pas à une réduction des coûts et des gaspillages. Il faut se donner les moyens de combattre effectivement l'inflation.

L'emploi a régressé dans l'industrie : moins 275 000 emplois en 1981. Pour les jeunes, le Plan avenir-jeunes permet des stages et des emplois plus qualifiants (c'est la patte de Marcel Rigout), mais le chômage continue.

Le changement escompté dans les conditions de travail et les rapports sociaux à l'entreprise tarde à se concrétiser, comme le montre le mécontentement des OS de chez Renault.

La production connaît un léger mieux mais la reprise est difficile. Dans les industries de

consommation on enregistre une croissance, mais celle-ci reste incertaine, d'où le besoin de poursuivre la relance de la consommation. Pour les industries de base, c'est la rechute. Dans les industries d'équipement, pas de reprise. Tandis que la reprise de notre production n'est pas acquise, la poussée des importations est déjà préoccupante. Le déficit a été multiplié par cinq avec la C.E.E. ; il est de 22 milliards vis-à-vis de la R.F.A., de 23 milliards vis-à-vis des Etats-Unis, de 9 milliards avec le Japon. La reconquête du marché intérieur n'avance pas. Et c'est pourquoi on peut être inquiet aussi sur le devenir du franc.

Et pourtant, nous disons : « La nouvelle politique va dans la bonne direction ». Et avec de bonnes raisons. Des choses très importantes avancent.

Même si les résultats ne sont pas encore considérables, des objectifs nouveaux, concrets, ont été retenus, pour la relance de la croissance, l'inversion de la courbe du chômage, produire plus et mieux et reconquérir le marché intérieur. C'est déjà un changement qui a une grande valeur. Et qui fait crier la droite et les patrons.

Et puis des mesures et des réformes indéniablement positives sont en œuvre, où nous reconnaissons beaucoup de choses pour lesquelles nous avons lutté : premiers mieux pour le S.M.I.C., les allocations et les prestations sociales ; réduction de l'intérim, abaissement de la durée du travail, retraite (mais avec de sérieuses préoccupations quant aux salaires et aux ressources : il faut lutter) ;

## 7. ET ... LE MARXISME.

Un point d'ordre : il faut se rappeler que mode de production, techniques et culture, sciences et philosophie, conceptions du monde, ont des liens entre eux dans la période historique de leur existence réelle, avant son obsolescence.

Et des liens avec les processus de longue durée qui les ont précédés.

Les erreurs des uns ont partie liée avec les erreurs des autres et les progrès des uns avec les progrès des autres, non déterminés mécaniquement, mais causalement et aléatoirement, avec des développements inégaux se croisant.

En l'occurrence, manufacture et grande industrie vont de pair, et venant de loin historiquement, avec les travaux « déterminants » de Darwin, de Morgan, et les découvertes scientifique physiques, chimiques, corpusculaire et astronomiques, économiques et sociologiques, mécaniques ... qui *ont propulsé en relations réciproques cette grande industrie et ... le marxisme !*

Les idées comme les outils et les systèmes d'idées et d'outils les plus simples comme les plus complexes contiennent de façon relativement autonome et matériellement et réellement leur histoire.

Notre "numérisation" mondialisée et notre révolution passive technique et culturelle qui « attend » la révolution active sociale, de même.

20/03/2024 17:25:31.

## 8. LE DETOURNEMENT DE LA CLASSE OUVRIERE

Le détournement de la classe ouvrière de sa fonction révolutionnaire au profit exclusif de revendications immédiates a mis l'humanité en sursis.

Ce détournement a été et reste la fonction destructrice de la social démocratie, qui ne peut être que libérale au sens économique de libéral.

21/03/2024 06:32:59.

SUITE-RÉPONSE :

Dénoncer les systèmes (et non les hommes) en contradiction avec le progrès humain, résoudre les contradictions antagoniques entre forces contraires, ce n'est pas développer les haines entre les hommes mais au contraire développer le processus d'humanisation et d'humanisme non de charité mais de coopération et de cohérence suffisante à une santé sociale suffisante pour procéder.

22/03/2024 07:24:10.

L'idéologie de décroissance est une idéologie de mort.

Je ne parle pas d'une économie de capital ou d'énergie, relative.

Le peu que nous savons du cosmos (pas de l'univers) nous apprend que la nature procède par croissance de complexification-condensification.

Elle nous apprend aussi que de nombreuses entités disparaissent en tant que telles par auto-décroissance brutale, rapide ou lente au profit d'entités plus complexes et plus condensifiées, de par leur « histoire » naturelle ou sociale.

Il est difficile d'envisager cela en tant que jeune spécimen d'une espèce produisant-pensant ses subsistances.

Pour ma part, Aragon, entre autres (et ma famille) m'y a préparé en 1961 : « Jeune homme qu'est-ce que tu crains ... »

22/03/2024 10:38:48.



sement pratique des rapports sociaux concrets d'où sont nées ces sornettes idéalistes. Ce n'est pas la Critique, mais la révolution qui est la force motrice de l'histoire, de la religion, de la philosophie et de toute autre théorie. Cette conception montre que la fin de l'histoire n'est pas de se résoudre en « conscience de soi » comme « esprit de l'esprit », mais qu'à chaque stade se trouvent donnés un résultat matériel, une somme de forces productives, un rapport avec la nature et entre les individus créé historiquement et transmis à chaque génération par celle qui la précède, une masse de forces de production, de capitaux et de circonstances, qui, d'une part, sont bien modifiées par la nouvelle génération, mais qui, d'autre part, lui dictent ses propres conditions d'existence et lui impriment un développement déterminé, un caractère spécifique ; par conséquent les circonstances font tout autant les hommes que les hommes font les circonstances. Cette somme de forces de production, de capitaux, de formes de relations sociales, que chaque individu et chaque génération trouvent comme des données existantes, est la base concrète de ce que les philosophes se sont représenté comme « substance » et « essence de l'homme », de ce dont ils ont fait l'apothéose et qu'ils ont combattu, base concrète qui n'est nullement détruite dans ses effets et dans son influence sur le développement des hommes par le fait que ces philosophes entrent en rébellion contre elle au titre de « conscience de soi » et d'« unique ». Ce sont également ces conditions de vie, que trouvent prêtes les diverses générations, qui déterminent si la secousse révolutionnaire, qui se reproduit périodiquement dans l'histoire, est assez forte ou non pour renverser les bases de tout ce qui existe ; les éléments matériels d'un bouleversement total sont, d'une part, les forces productives existantes et, d'autre part, la formation d'une masse révolutionnaire qui fait la révolution, non seulement contre des conditions particulières de la société passée, mais contre la « production de la vie » antérieure elle-même, contre l'« ensemble de l'activité » qui en est le fondement ; si ces conditions n'existent pas, il est tout à fait indifférent pour le développement pratique que l'*Idée* de ce bouleversement ait déjà été exprimée mille fois... comme le prouve l'histoire du communisme.

Jusqu'ici, toute conception historique a, ou bien laissé complètement de côté cette base réelle de l'histoire, ou l'a considérée comme une chose accessoire, en dehors de tout lien

m'empêcher de songer que, dans la circonstance, ce sera une consolation pour beaucoup qui déplorent et maudissent sincèrement les progrès de l'irréligion d'apprendre que ces « notions de date récente » ne sont pas d'origine étrangère et manufacturées en Allemagne, ainsi que beaucoup d'objets d'usage quotidien, mais qu'elles sont, sans contradiction possible, tout ce qu'il y a de plus *Old England* et que les Anglais d'il y a 200 ans qui les mirent au monde allaient bien plus loin que n'osent encore le faire leurs descendants d'aujourd'hui.

En fait, qu'est-ce que c'est que l'agnosticisme, sinon un matérialisme honteux ? La conception de la nature qu'a l'agnostique est entièrement matérialiste. Le monde naturel tout entier est gouverné par des lois et n'admet pas l'intervention d'une action extérieure ; mais il ajoute par précaution : « Nous ne possédons pas le moyen d'affirmer ou d'infirmier l'existence d'un être suprême quelconque au-delà de l'univers connu. » Cela pouvait avoir sa raison d'être à l'époque où Laplace répondait fièrement à Napoléon, lui demandant pourquoi, dans sa *Mécanique céleste*, il n'avait pas même mentionné le nom du créateur : « Je n'avais pas besoin de cette hypothèse. » Mais aujourd'hui, avec notre conception évolutionniste de l'univers, il n'y a absolument plus de place pour un créateur ou un ordonnateur ; et parler d'un être suprême, mis à la porte de tout l'univers existant, implique une contradiction dans les termes et me semble par surcroît une injure gratuite aux sentiments des croyants.

Notre agnostique admet aussi que toute notre connaissance est basée sur les données fournies par les sens : mais il s'empresse d'ajouter : « Comment savoir si nos sens nous fournissent des images exactes des objets perçus par leur intermédiaire ? » Et il continue, en nous informant que, quand il parle des objets ou de leurs qualités, il n'entend pas en réalité ces objets et ces qualités dont on ne peut rien savoir de certain, mais simplement les impressions qu'ils ont produites sur ses sens. Voilà certes un genre de conception qu'il semble difficile de combattre avec des arguments. Mais avant l'argumentation était l'action. *Im Anfang war die Tat*<sup>1</sup>. Et l'action humaine a résolu la difficulté bien avant que la subtilité humaine l'eût inventée. *The proof of the pudding is in the eating*<sup>2</sup>. Du moment que nous employons ces objets à notre propre usage d'après les qualités que nous perce-

1. « Au commencement était l'action » (GÆTHE, *Faust*). (N. R.)

2. La preuve du pudding, c'est qu'on le mange.

## 9. DECROISSANCE relative et continue DE LA VALEUR d'échange dans la CROISSANCE de la productivité capitaliste. CROISSANCE des valeurs sans dimension DANS la valeur d'usage.

### 1) Le capital atteint ses limites.

Il ne s'agit pas de limites de développement social, de limites de développement humain en général, mais de ses limites propres.

Des limites de production et de collecte de la plus-value, du profit.

Des limites du cycle social d'accumulation du capital, le cycle A-M-A' (Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus) alimenté par l'achat de la force et de la capacité de travail, dont la suraccumulation-dévalorisation du capital est la résultante

Et il faut appeler ce cycle un *cycle social* puisque c'est dans ce cycle que se renouvelle la société humaine, aujourd'hui à plus forte raison dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé, son stade suprême de capitalisme monopoliste et de capitalisme monopoliste d'Etat social.

Stade suprême où ses lois économiques, les activités, les cultures et les mentalités qui les accompagnent, qui accompagnent ce mode de production et d'échange, *se rigidifient et de dissolvent*, à la fois et relativement, dans un processus final d'un processus historique.

Un processus économique et social, final réclamant invention et naissance d'un nouveau processus, et non d'une renaissance d'un processus passé.

Leur rigidification et leur dissolution proviennent de ses limites de développement de système, ET aucune dissolution de ses lois ne contient ni la guérison de sa crise générale ni de ce stade suprême.

Il y a la mesure de la valeur qui dépend du TTSMN (Temps de travail social moyen nécessaire à une production).

Il y a la double essence contradictoire de la marchandise, la valeur d'usage et la valeur marchande dont découle relativement le prix.

Les variations catastrophiques (au sens propre de catastrophe) de prix ne sont pas un phénomène marginal. Les variations de prix qui alimentent la guerre de concurrence capitaliste et le drainage inégal de capitaux est le reflet concret de l'effort du capital pour repousser ses limites et pour tenter vainement sa survie et son propre dépassement sans abandonner ses propres lois. Contradiction antagonique historique, sociale, globale.

La valeur d'usage de la force de travail en tant que marchandise comporte ce que l'ergologue appelle « les valeurs sans dimension », qui entrent dans le TTN (Temps de travail nécessaire), est une des deux forces contradictoires essentielles dans les rapports de production, en œuvre dans le mouvement global.

Par exemple le chauffeur qui transporte les marchandises-matériaux ne les transporte pas comme le ferait une machine imaginaire et une machine réelle le fait comme elle est programmée par le travail humain social particulier dans le travail social global (1). De multiples éléments entrent dans son activité, éléments non « comptabilisés ».

Le capital productif étant celui qui produit plus de capital qu'il en consomme : il permet la reproduction sociale dans le système, et sa maladie par la même occasion.

Le travail productif comme le travail improductif et le capital productif comme le capital improductif comporte des valeurs sans dimension, des valeurs non mesurables au sens que leur mesure n'intéresse pas le capital ni dans l'analyse du travail concret ni dans la mesure du travail abstrait et du salaire.

Le salaire, le capital variable attribué à la personne, salariée sous toutes les formes anciennes ou « nouvelles » y compris l'uberisation, ne peut être analysé dans un seul bien matériel de consommation nécessaire à nourrir l'ensemble des activités humaines (2).

La mondialisation comme la rigidification-dissolution des lois du capital -et non leur disparition- exigent une analyse et une évaluation globale, une mesure générale, de même que l'évolution des données et de l'état général du capital.

Ce qui ne veut pas dire que la production et la collecte de la plus value et du profit n'ait pas lieu dans l'entreprise, dans l'ECRP (Entité collective relativement pertinente, terme schartzien construit par l'ergologie).

La personne comme l'entité humaine constituent l'activité de l'humanité.

Le besoin de croissance de l'autonomie de la personne et des entités humaines dans les contraintes sociales et leurs évolutions positives et négatives constituent les moteurs essentiels de la crise du capital.

Les caricatures du système n'aident pas à le comprendre et à le combattre et à le dépasser dans un type de société où la croissance quantitative-qualitative de l'autonomie de la personne permette celle généralisée de la société sur elle-même.

Si l'activité -de gestion par exemple-, de-par la classe capitaliste concentrée mondialement est improductive, elle contient les valeurs sans dimension tout autant que les activités ouvrières « non mesurées » ou plutôt dont la mesure de la valeur est limitée au travail productif c'est-à-dire à la mesure taylorienne du résultat.

Caricaturer le capital et les capitalistes c'est ignorer les « valeurs sans dimension » qui demain dans un système basé sur l'évolution et le besoin de croissance quantitative-qualitative des besoins sociaux, permette une gestion collective, coopérative suffisamment cohérente pour être en santé suffisante pour procéder.

Caricaturer le capital c'est s'y soumettre et lui laisser la gestion de la société humaine qu'il conduit par ses lois à l'autodestruction létale.

L'anarchisme grossier, communisme grossier, comme la collaboration de classe sociale-démocrate et chrétienne-démocrate de « répartition juste de la plus-value » qui en crise systémique de longue durée n'est que du libéralisme économique réactionnaire au possibles progressistes, alimente le refus de la gestion au titre d'une collaboration de classe : belle hypocrisie ! Contradiction économique, sociale, culturelle ; psychique et morale...

Mais certes la « frontière » entre autogestion et collaboration de classe est ténue non que ce soit la même chose, mais de par les cerveaux soumis séculairement au système capitaliste et aux dominations systémiques qui l'ont précédé et induit.

Autogestion et collaboration de classe, deux forces contraires dans leur identité commune, déjà existantes dans l'activité humaine, qui s'affrontent, la seconde dominant la première, la première recherchant son hégémonie, condition d'existence et de poursuite du processus d'humanisation de notre espèce sociale et pensante, qui produit ses subsistances, leurs complexifications, leur condensification cosmique.

Ecrit sur cahier le 05/04/2024 19:22:19.

(1) Attention, dans la petite vision sociale au sens restreint, sordide, l'appellation « social » du moment est inexacte : c'est-à-dire que je n'utilise pas le terme au sens du « travail social catégoriel » qui d'ailleurs devrait s'appeler, pour le moins, « travail des services sociaux ».

Précaution et précision qui devraient être inutiles et peuvent sembler ridicules si nous n'en étions pas arrivés à la vision restreinte de la société que l'extrême parcellisation de la division capitaliste du travail provoque.

(2) Lire pages 366-373 du tome premier de « théories sur la plus-value » : « Digression – "Tableau économique" » Marx. Edition de 1974.

## **2. POST SCRIPTUM à « CROISSANCE des valeurs sans dimension DANS la valeur d'usage ». Tsípras : Echec d'une illusion.**

Une analyse historiciste ignorant l'économie néomarxiste, et ses propositions de remèdes à la crise, ignorant l'évolution de la composition du capital et les caractéristiques de la crise systémique qui en découle, ne peut que se réduire à un néocriticisme à l'instar des jeunes hégéliens en recul sur la dialectique hégélienne elle-même.

Je le constate, en cette période d'élection du « parlement » de l'U.E.

De même en relisant le N° de 2013 de Transform ! « Europe : une autre voie », malgré la qualité des intervenants et de leurs analyses, leur haut niveau de réflexion mais l'absence de référence à la baisse tendancielle du taux de profit, à la crise durable de suraccumulation et de dévalorisation du capital, leur lien matériel, moral, culturel, psychique.

Le cycle social d'accumulation A-M-A' ne peut se réduire à un cycle de la plus-value ignorant l'évolution de la composition du capital dans son mouvement d'ensemble.

L'étude de la plus-value réduite à un lieu et à un taux et ses variations qui a été longtemps la base d'une réduction sectaire de l'économie marxiste pour finalement disparaître, a rendu cette économie marxiste et son enseignement énigmatique, « inutile », dans son rapport avec la réalité particulière et générale des mouvements de la société.

L'économie orthodoxe ou néo-orthodoxe et la politique qui l'accompagne induisent l'organisation tayloriste du travail du début du XXème siècle et ses suites « trilatérale » des années 1970, réduisent les remèdes à la crise à des recettes finalement économiquement et philosophiquement libérales, ultralibérales et ultra présidentielles, qui conduisent à une contestation qui écarte de fait la construction du Nouveau, et se cantonne à un « renouveau » imaginaire.

Et un marxisme réduit à des recettes va de pair et de même.

Le lien gramscien « la révolution technico-culturelle » allant de pair avec « l'absence de révolution sociale » conduisent bien au nationalisme, au fascisme, à l'affaiblissement général du processus d'humanisation qui va du galet aménagé à la chaîne automatique et l'organisation sociale dans laquelle elle évolue aujourd'hui.

06/04/2024 07:33:28.

## **3) LA MISE ACTUELLE EN OPPOSITION ULTRA MEDIATIQUE DETTE/BESOINS SOCIAUX EST SIGNIFICATIVE.**

L'histoire humaine est une continuité d'évènements « petits et grands », depuis que l'homme a inventé la production de ses subsistances, les outils et l'organisation sociale pour ce faire.

Dans cette continuité il y a des sauts, « petits et grands », qui rompent cette continuité, tout en la poursuivant, qui aident à cette continuité ou la mettent en périls.

C'est une forme de poursuite de la préhistoire humaine qui la fait observer par l'homme à travers les événements les plus récents ou les plus relativement récents et la juger de façon partielle.

Le livre d'histoire est émietté, rompu.

Cette façon de construire l'avenir est des plus périlleuses pour l'avenir, pour la continuité de l'humanité et de l'humanisation encore préhistorique. Pas de survie sans développement.

Est préhistorique tout comportement consistant à ne pas développer la double anticipation des gestes et des actes, leur décision et le contrôle et rectification des décisions : la décision et l'acte en miroir d'eux-mêmes.

Ma documentation mentale de mémoire et écrite, en unité, de mes 80 ans d'existence et de mes 60 ans de parti me poussent assez simplement à toujours tenter de revisiter l'évènement du moment et les décisions qui devraient (conditionnel) en découler.

Et les expériences et leurs jugements provisoires vers le processus futur en santé sociale suffisante.

Lorsque Marx et les communistes analysent la société dans laquelle ils vivent au XIXème siècle et le processus à long terme qui l'a produite cela donne « Le Capital » et l'organisation d'un mouvement de construction sociale à partir de ceux qui sont au centre de la production des subsistances; et dont la production des subsistances est subordonnée à un régime et un mode de production et d'échange dans lesquels la production des subsistances n'est pas le premier ressort des conditions de cette production de subsistance : le capitalisme pour nous encore dans ce XXIème siècle, le cycle d'accumulation du capital et l'achat de la force de travail qui l'alimente.

Le capitalisme, « stade » actuel de la société marchande issue de la révolution néolithique et son développement jusqu'à l'industrialisation, est à « l'orée » de l'industrialisation numériquement automatisée; en est aujourd'hui au Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement informatisé globalement financiarisé, dont la crise générale et durable de suraccumulation et de dévalorisation du capital, signe l'essoufflement et les limites de développement.

A Cette « orée » manque une organisation sociale y correspondant.

La mise actuelle en opposition ultra médiatique dette/besoins sociaux est significative.

Berlinguer, secrétaire du PCI dans les années 1970 signalait la perte d'impulsion de la révolution d'Octobre 1917, qui a vu conjointement la naissance des partis communistes.

Encore plus grave dans le processus social de l'humanité (tautologie) est la perte d'impulsion du capital qui signe un besoin vital de transformation et d'invention humaine de Nouveau (Novum) et pas seulement de re-nouveau.

30/03/2024 18:28:04

## 10. THEORIES SUR LA PLUS-VALUE ET "TROU DE PENSÉE".

1. L'anticapitalisme français et le marxisme italien ont une affinité malheureuse : celle de ne s'être pas dégagé de la dialectique hégélienne. Certes les pesanteurs économiques et idéologiques propres aux l'histoires particulières doivent être prises en compte pour comprendre cette affinité ; ce qui demande plus qu'un article mais une longue étude à partir de données de toutes sortes, pas seulement économiques et politiques, mais historiques : Renaissance du XVIème, dominations des pays capitalistes avancés et centralisés, représentations mentales et religion, etc...

Cet « anticapitalisme » est une pensée qui tourne sur elle-même et pour elle-même.

Cela se vérifie dans la nouvelle présentation de la nouvelle édition en un volume, qu'il faut cependant saluer ainsi que ses initiateurs, des « Théories sur la plus -value » dans la reprise de la publication de Gilbert Badia et de l'équipe constituée avec lui.

La pensée hégélienne anticapitaliste tourne sur elle-même, et pas la pensée économique, mais une pensée philosophique penchée sur l'œuvre économique de Marx.

L'œuvre économique de Marx ne « lâche pas » *la pensée matérialiste dialectique* ni son objectif en tant que pensée : le mouvement ouvrier, salarié, populaire.

Ce n'est pas un hasard si Marx a choisi dans le livre 1 de faire une grande part à la situation ouvrière concrète, sa description en relation avec l'analyse des mouvements du capital dans mouvement général du capital.

2. Certes, les impératifs matériels d'écriture, de publication et même de santé ont influencé le choix et les possibilités de la parution du livre 1 tel quel, mais ces impératifs ne doivent pas voiler les choix essentiels.

Les vendeurs de la force et capacité de travail ont besoin d'une organisation et d'un intellectuel organique collectif.

Dans la régression des partis communistes, progressions et-ou régressions idéologique et organisationnelle qui vont de pair, se soutiennent ou se détruisent mutuellement en fonction des réponses à l'évolution technico-culturelle comprise ou pas ; et mal comprise.

La distance des intellectuels avec un parti ouvrier au sens large, la production des « biens matériels » supports de l'ensemble des activités (d'aucun veulent le résumer à un parti du travail) signe leur préférence accordée à leur réflexion propre sur celle de l'existence d'un tel parti à partir du moment où tels partis ne correspondent plus à leur réflexion et leurs attentes en général.

C'est inverser le problème comme la dialectique hégélienne inverse la réalité.

3. Ce XXIème siècle renouera avec la fidélité à une classe, intelligente et non sectaire ni dogmatique, parce que cette fidélité n'est pas de l'ordre d'une religion de classe mais d'analyse et action de classe dans le processus de l'histoire humaine, de l'humanisation, du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production automatique et l'organisation sociale qui la permet.

Renouera ou ne nouera pas, c'est une question vitale pour la poursuite du processus humain, bis repetita.

4. Je ne reviens pas sur le rôle de l'autonomie de la personne et des entités humaines, l'autogestion communiste, coopérations et cohérence suffisante pour une santé sociale suffisante, dans les contraintes sociales et leur mouvement, leur évolution, leur révolution et aussi leurs involutions dans la révolution technique sans révolution sociale progressive, croissance de la complexification-condensification sociale.

Certes le rôle des représentations mentales y compris du capital et de ses mouvements, de l'argent, sont d'une grande importance dans l'effort de Marx et d'Engels et des « fondateurs », de soustraire la pensée économique d'une représentation mécaniste.

Mais la représentation et la réalité concrète de l'exploitation ouvrière vont de pair, la critique du programme de Gotha destinée à un moment crucial de l'organisation ouvrière, et la publication du livre 1 du capital de même.

5. J'ai acheté la réédition des théories sur la plus-value :

- Parce que depuis des années je cherchais le volume 3 que je n'avais pas.
- Parce que ces théories me semblent être importantes pour refaire moi-même et avec Marx son parcours de pensée nécessaire à l'action ouvrière et l'action de transformation sociale de construction au-delà de la crise du capital.
- Parce que ce travail doit être soutenu et ceux qui l'accomplissent de même.

Cependant présenter aujourd'hui les *théories sans se référer aux avancées sur l'analyse des crises de longue durée de la baisse tendancielle du taux de profit et de la suraccumulation et la dévalorisation du capital est un « trou de pensée »* dans la situation que nous vivons.

Si Marx était arrivé jusque là, jusqu'à nous, il n'aurait, je crois, pas manqué de le faire.

Dixi et salvavi animam meam...

Pour plus d'analyse, je renvoie à mon dernier recueil qui tente d'y subvenir, avec mes très petits moyens et dans mon isolement relatif de volonté de conjonction du néomarxisme et de la critique du néocriticisme.

09/04/2024 07:49:47.

## 11. DIALECTIQUES « hégélienne » et « marxienne »

Le mode de penser et le mode de production sont en rapport dialectique donc non mécanique.

La construction mentale et sociale en unité est propre à chaque biographie personnelle dans chaque histoire sociale.

Une infinité « d'éléments » entrent dans cette construction.

Il faut toujours commencer par cela.

Il y a une « frontière » ténue entre la dialectique mystique de Hegel (1) et celle matérialiste de Marx.

Celle de Hegel comme celle de Marx ne se concentre pas sur « la conscience de soi » propre aux philosophies précédentes en général.

L'une comme l'autre hérite de la longue progression de l'idée d'évolution et de transformation et de la conscience de la représentation mentale du monde extérieur et intérieur.

Tout « rationalisme » laïque ou pas ne parvient pas facilement à renormaliser la pensée héritée de-des religions multimillénaires. La contradiction entre la perception antérieure de l'état présent et le mouvement de l'état présent ne disparaît pas facilement.

C'est bien ce qui fait que la génération de la nouvelle philosophie de Hegel du XIXème ne réussit pas à mettre en relation la dialectique générale du mouvement avec celle du mouvement des forces



productives et l'incidence du mouvement des forces productives avec les conditions de vie humaine, sociale.

Ce n'est pas un hasard si dans le rapport entre la philosophie et la condition humaine au présent, Marx et Engels en arrivent à une étude de l'économie, des conditions de production des biens quantitatifs-qualitatifs nécessaires à la vie humaine.

Ils y passeront leur vie comme ils passeront leur vie à la construction processuelle du mouvement ouvrier et social en général, le lien entre pensée dialectique et solutions sociales, solution liée à la crise historique du système social au présent.

La pensée dialectique hegelienne est un grand progrès humain :

Processus continu et transformation qualitative, lutte des forces contraires, unité et identité des forces contraires...

Le criticisme qui lui est appliqué est un recul. Le dépassement marxo-engelsien du criticisme un nouveau progrès. « Matérialisme et empiriocriticisme » de Lénine une nouvelle avancée dans les conditions de conscience d'alors.

La pression du capital sur l'idéologie de masse et le recul du mouvement ouvrier qui va de pair, dans la rapidité de transformation du capital et du cycle du capital sur lequel repose le renouvellement de la société humaine, ici et maintenant et depuis quelques siècles, la critique du programme de Gotha en marque un moment historique et un long moment dans lequel nous vivons encore.

Le XXIème siècle et la mondialisation financière et numérique de la globalisation de la production et de l'échange repose la question de la pensée dialectique dans la dénormalisation et la renormalisation, le besoin social de dénormalisation-renormalisation qualitative de l'appareil productif, des institutions et des cultures théoriques, pratiques, psychiques ; savantes et populaires en unité ; et de parti aussi.

Le processus conscient dans le processus inconscient est loin de répondre à cette question, ce qui ne veut pas dire que le fruit ne mûrit pas et n'a pas la possibilité de mûrir et de produire l'arbre nouveau issu de l'arbre ancien et non de pourrir en attendant que d'autres fruits dans le cosmos mûrissent suffisamment et sainement.

Nous sommes bel et bien dans une période nouvelle de « criticisme » du XIXème renouvelé dans la fin du XXème et redéveloppé dans le XXIème, signe de la crise et du besoin inconscient et concret, pratique, de transformation ; criticisme qui obère ce murissement. C'est la négation de l'état présent qui peut tendre à la négation de la négation de l'état présent et à sa transformation en *Novum* en santé suffisante pour procéder.

A la différence de l'arbre, l'homme a un choix conscient relatif, mais un choix dans les conditions de ce murissement, et sa volonté de l'exercer est capitale pour la poursuite de l'humanisation en santé suffisante et en cohérence relative en santé sociale suffisante ; en coopération communiste.

C'est ce que je voulais dire en parlant de « l'anticapitalisme français » et du « marxisme italien », qui ne peuvent être un seul exemple et la seule référence pour étudier la question, « évidemment bien sûr » ...

La lecture des *Théories sur la plus-value* est excellente pour suivre le processus de conscience sur le mouvement de la société qui permet à Marx d'éclaircir les choses de façon géniale dans le livre 1 du capital. Evidemment ces (ses) découvertes peuvent sembler banales aujourd'hui, mais sont loin de l'être.

Celle du « néomarxisme », du « métamarxisme » sur la crise économique de longue durée de baisse tendancielle de taux de profit, de suraccumulation et de dévalorisation du capital, et les remèdes quantitatifs-qualitatifs, de même.

Réalité et représentation matérielle et mentale de la réalité vont de pair, ce qui n'est pas tout à fait le cas dans les conclusions hegelienne sur l'organisation de la société et celle de la production des biens, production qui caractérise l'humain par rapport à l'animal ; la production des biens et des outils de leur production accompagnant et précédant celle de la pensée, du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production automatisée et l'organisation sociale qui va avec, qui la permet.

Les schémas mentaux et matériels du « lit de Platon » social, leur « transplantation » à la réalité présente du C.M.M.n.ĭ.g.F. ont dépassé le niveau de la recherche initiale, mais n'ont pas accédé aux capacités de mise en œuvre. C'est pour le moment le drame premier de notre temps et la tâche de notre siècle, chaque jour qui se lève.

Chaque jour, et pas chaque soleil, c'est la terre qui tourne et nous qui nous penchons !

10/04/2024 07:17:11.

(1) Sur Marx et la dialectique hégélienne, lire la postface à la deuxième édition allemande du capital.

## 12. SCHÉMA DE « CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE ».

*Dépassement du néocriticisme, négation de la négation du néocriticisme, du constat sans construction immédiate et à venir des solutions.*

*Critique de la critique critique.*

*« Méta-marxisme économique » du mouvement de la suraccumulation et dévalorisation du capital. L'usage des propres forces du capital pour construire le Novum, le processus qualitatif.*

1. L'activité n'est ni une somme ni une fusion, mais une UNITE de contraire et d'identique, de continu et de quantique. C'est certes difficile à imaginer et à com-prendre (prendre avec, ensemble) nous sommes tellement habitués à la logique aristotélicienne de « non-contradiction » !

2. Nation-existence ici et maintenant, besoins et désirs sociaux, mouvement, dépassement, Origine et mouvement du marché national, du capital, processus, acquis et conquis (1).  
Mais imagination anticipatrice de la nation dépassée,



3. Mondialisation « achevée » et son mouvement, son développement, rapport.s (non mystique) au cosmos.



4. Utopie anticipatrice, opérationnelle,  
( fabrication du « lit du menuisier de Platon », social, unité physico-mentale , généralisée, globalisée)

5. Dans l'opposition politique, idéologique il y a, à la fois, l'oubli des contraires et de leur identité.  
Ils constituent le développement (croissance de la complexification-condensification) continu-discret (quantique en  $\Phi$ ).

6. Exemple dans la construction de l'économie de régulation systémique :  
VA d-n. VALEUR AJOUTEE Disponible-nécessaire,  
Dans le lieu de production locale  
Dans les lieux de production régionale et zonale  
Dans la mondialisation productive-trice numérique

Passage des péréquations (socialistes ?) à production-distribution désaliénée (communiste) :

socialisme→communisme

Quel type de processus-Utopie anticipatrice, opérationnelle

Quelles « corrections » processuelles par hypothèse(s) régulatrice(s), dans la double anticipation de l'acte physique, acte mental en unité, en miroir-double anticipation schartzienne ?

*Question eschatologique impossible, mystique? Ou travail préparatoire nécessaire dans le processus d'expérience-correction-progrès et retours et reprises dans le progrès.*

*Il y a si longtemps (à l'échelle re-générationnelle boccarienne) que l'on utilise des schémas qui ont eu leur nécessité mais dépassés ! Le marcher pas à pas n'est pas la navigation à l'aveugle, sans « boussole minimum ».*

7. Relation entre 2 systèmes en UN, « troisième système du mouvement qualitatif », l'inconnu et l'outil et leur rapport, leur identité, leur fonction contraire, leur UNITÉ. (Métaphore de la RATP de Paul Boccard)

↓

Système global humain

↓

Système global cosmique (mythique, mystique et non mystique ensembles)

8. Revenir sur l'expérience du *communisme de guerre concret* de 1917 contenu déjà dans la théorie communiste grossière, sa correction-progression de la NEP, l'alliance ouvriers-paysans de la Russie post-servage, sa « croissance-accumulation primitive » de capital, de capitalisation en réponse aux besoins-désirs quotidiens-futurs de la NEP, au-delà du capital monopoliste et étranger.

Son processus abandonné et « faussé ».

9. Ce que nous avons-nous-même de grossier dans l'analyse même du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé -*C.M.M.n.î.g.F.*- et la façon schématique de com-prendre et de mettre possiblement en œuvre les Fonds, la SEF, les crédits (2), le système financier du local au mondial à double sens, les droits du travail et du citoyen dans le sens de la croissance de l'autonomie de l'homme producteur, de la personne humaine dans l'entité de production et d'échange et l'entité globale de l'humanité « cosmique ».

10. Bonne campagne pratique et théorique pour une autre Europe dans un autre -nouveau et non une « Renaissance »- monde en *santé sociale* et en *unité de mouvement* suffisant.s pour procéder dans l'humanisation continue et infinie, au-delà d'elle même!

20/04/2024 14:29:59.

(1) Et fascisation dans la révolution numérico-culturelle sans révolution socialo-culturelle (force productive au sens strict dans la régénération humaine de la l'humanisation continue-quantique).

(2) Exemple de la « distribution » sans analyse d'un Fonds à un investissement direct ou au contraire à un complément de crédit-levier à un nombre plus grands d'entreprises publiques ou privées en fonction de la production et de l'emploi (quantité-qualité) ; vers un dépassement radical et progressif des marchés et de l'achat de la force de travail.

### 13. PLUS VALUE RELATIVE ET AUTO-CONTRAINTE, CONTRADICTION FERTILE ET FECONDE.

L'autonomie de la personne dans l'évolution de la nécessité naturelle et sociale en unité est depuis la création de ses subsistances par l'homme au cœur de l'humanisation.

Dans le cycle social d'accumulation A-M-A', la croissance de la productivité a permis une forte croissance progressive de la plus-value *relative* et la *diminution* relative de l'auto-contrainte sociale à l'intérieur du cycle de renouvellement social élargi capitaliste.

C'est-à-dire : Diminution non absolue dans le processus d'humanisation, mais diminution relative dans le processus d'accumulation A-M-A', c'est-à-dire augmentation absolue dans ce cadre par rapport à une accumulation coopératives cohérente d'organisation sociale autogestionnaire en fonction des besoins sociaux et non du taux de profit P/C.

Ce n'est donc pas l'auto-capacité de régulation personnelle et collective qui est en cause mais le cycle social d'accumulation A-M-A', ce qui ne veut pas dire que dans un cycle de reproduction sociale régulé, une auto-contrainte progressive et progressiste ne soit pas une nécessité vitale.

Une économie marxiste de régulation systémique va de pair avec le même effort et la même conscience des nécessités d'auto-contrainte sociale : « contrainte volontaire », contradiction fertile et féconde.

Une contrainte sociale n'est pas une douleur en soi, mais de deuxième nature à apprendre et intégrer, devient une première nature, sans coercition ni régime policier, un état « naturel » de civilisation, comme l'analyse Simone Weil, « pesanteur et grâce ».

Nous sommes dans une phase sociale et historique néo-épicurienne (1) en voie de dépassement régressif, dont de régression dans le dépassement d'un sommet de développement de notre civilisation occidentale généralisée dont la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences donne le signal de ses limites et des transformations à accomplir pour une nouvelle phase possible de développement humain dans le développement aléatoire et causal du cosmos.

*Ceci n'a rien d'une réflexion mystique*, et correspond à une analyse matérialiste d'une transformation sociale matérielle incontournable.

23/04/2024 06:08:02.

(1) En et par rapport à la révolution athénienne de Solon et Clithène de régime marchand méditerranéen développé et son sommet de développement, les « phases » des guerres médiques puis du Péloponnèse...

## 14. 1) PAIN QUOTIDIEN. 2) PARCOURS "OCCIDENTAL".

*Tenter de voir « l'ici et maintenant »,  
de haut, de loin, dans l'espace-temps social ... ,  
au télescope et au microscope.  
Comprendre le Monde et le transformer, en santé  
sociale suffisante.*

### 1.PAIN QUOTIDIEN

Drôle de sauce que la guerre avec et dans le réchauffement climatique, recette-mixture létalement croissante de l'argent-capital-taux de profit, assaisonnant et empoisonnant notre pain quotidien.

Combien de milliards de multiples et diverses humanisations n'ont pas réussi leur développement dans le cosmos, la nature, (l'univers ?).

*Faisons en sorte que la nôtre éclore et fleurisse jusqu'au fruit.*

Marx, Lénine, Gramsci ont traité (inscrit) de ce mûrissement dans leur pensée et leur pensée-action propres, dans leurs contextes particuliers et *général (au singulier)*.

La caractéristique de leur pensée est la capacité exceptionnelle *de la réformer au fur et à mesure de l'expérience*, et pas qu'un peu, quelquefois de façon radicale-processuelle, *ce qui dément les jugements moralistes* et-ou par le petit bout de la lorgnette, de leur œuvre, de leurs réussites, de leurs erreurs, de leurs échecs.

*La critique du programme de Gotha est un moment fort dans la façon de voir ce chemin accompli et de ce qu'il resterait à faire, par hypothèse.*

Epicure (- 361/-270) c'est quoi? : après « le haut » de la civilisation athénienne (Marchande méditerranéenne, agricole et artisanale de révolution scientifique et technique antique), démocratie esclavagiste et patriarcale de Solon et Clithène, progrès contradictoire dans la société de classe et dans l'humanisation continue et quantique (discrète physiquement) en unité, démocratie directe, les *trittyes* (1), guerres médiques, guerre du Péloponnèse, despotisme social, domination- impérialiste de la confédération, conquêtes de Philippe de Macédoine des cités grecques (-338) et d'Alexandre d'un Empire fugace, et *bilan philosophique avancé* dans le déclin de civilisation.

Bilan-acte philosophique et scientifique matérialiste *qui dans la régression prépare l'avenir* (jusqu'à nous) avant d'être battu par la domination religieuse chrétienne "occidentale" propice à l'accumulation future A-M-A' (Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus), puis en retour comme gauche aristotélicienne jusqu'au criticisme du XIXème et d'aujourd'hui.

La contestation-protestation *sans programme de transformation* est la forme populaire de la philosophie criticiste (entre autre celle du post-hégélianiste que le marxisme soigne mais n'a pas guéri pas à ce jour.

La comparaison-métaphore de retour et de permanence à-de l'épicurisme de la république-société libérale puis son abandon dans la crise systémique de la société libérale-despotique *n'est pas sans sens* pour comprendre et répondre à la réalité. Il signe les limites de la société de classe et de cycles de renouvellement élargi de la société se réduisant par ses propres contradictions et lois économique-culturelles les portant. Celle du C.M.M.n.î.g.F. (*Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé*) en tant que stade final réclamant mûrissement et non pourrissement stérile.

Tous les pourrissements ne sont pas stériles et-mais moins souvent féconds. Il n'y a pas de cycle vital sans pourriture, c'est un moment du processus positif, de l'unité et identité des forces contraires vers l'issue positive des contradictions et de la naissance de nouvelles contradictions en gésine dans les anciennes.

*Nous en re-sommes là dans les cycles EN SPIRALE décennaux, trentenaires-soixantenaires, séculaires, millénaires, multimillénaires, de l'invention des galets aménagés (homo habilis) et du travail et de la pensée-travail développée jusqu'à la chaîne de production automatisée dans l'organisation sociale qui la permet et ne la permet plus sans révolution sociale de régulation systémique marxiste.*

25/04/2024 04:00. Assisi. Ecrit sur cahier.

(1) En -508/-507, les réformes de Clithène mettent en place les cadres de la démocratie grâce à la création d'un espace civique égalitaire. L'Attique est réorganisée en trois régions : la ville, la côte et l'intérieur. Ces trois régions sont à leur tour divisées en dix secteurs appelés *trittyes*.

Les réformes dans la société marchande antique esclavagiste méditerranéenne sont permises par le soulèvement des petits paysans libres endettés par l'aristocratie terrienne qui va perdre son pouvoir jusqu'à la chute de la confédération athénienne démocratique et impérialiste.

## 2. PARCOURS "OCCIDENTAL".

Comme tant de civilisations nous sommes issus du néolithique, naissance et développement de l'agriculture, *production des subsistances de l'homme par l'homme lui-même* à partir des richesses naturelles.

La nôtre, « occidentale », du Croissant Fertile Moyen oriental (Voir note \*) s'est répandue vers l'Ouest par le Danube puis la méditerranée, dit-on sans doute justement...

La croissance du surproduit primitif et de l'échange consécutif, du commerce non capitaliste, les cités-Etats, Sumer, la Grèce (l'article « pain quotidien ») et non l'Egypte à la pesanteur du substrat communiste primitif résistant, comme plus tard un mode de production antérieur de la Grande Grèce dans l'Italie du XVIème.

*Le compromis historique chrétien antique* a rencontré l'accumulation M-A-M' (Marchandise-Argent-Marchandise plus) d'où est issue notre accumulation A-M-A' (Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus).

Bien d'événements dans le processus de la société marchande et son interruption relative dans le féodalisme, *le mariage civilisationnel Romain-Germain* (1) dans la chute de l'Empire d'Occident, la Renaissance, les prémices du salariat de la Toscane, de ses sciences et ses arts, de ses conquêtes et de sa domination par les Etats centralisés (Espagne, France, Angleterre...) eux-mêmes issus de son avancée financière et précoloniale.

Evidemment il s'agit là de repères historiques importants causaux et non de situations totalement « exceptionnelles ».

La centralisation idéologique avec la centralisation de l'argent, puis de la concentration capitaliste et *sa traversée de l'Atlantique*, toujours vers l'Ouest...

Ce petit portrait, contemplons-le comme un tableau rare. C'est nôtre représentation.

Contemplons-le comme « Il Gattopardo » contemplait de tableau du vieillard moribond entouré, lui vieillard d'une aristocratie à sa fin, cultivée, plus que cultivée, sicilienne et mêlée d'Europe, d'Orient et d'Afrique.

Vieille aristocratie, *guépard laissant la place aux hyènes qui vont contribuer à l'explosion des forces productive mais aussi de leur tare*, celle de l'accumulation sur la base du % de profit en non des besoins sociaux, ce qui conduit au recul de la part destinée aux besoins sociaux, l'assèchement final possible dans une continuité malade sans les transformations qualitatives nécessaires vitales qui sont la tâche de chaque jour de ce siècle.

C'est un vieillard parmi les vieillards du mouvement ouvrier qui le dit, en tenir compte...

Il Principe Salina ne pouvait envisager une *régulation systémique marxiste de l'économie et son lien avec la régénération sociale*, parentale, politique, informationnelle, mondialisée...

Quoique Lampedusa et Visconti et leur intuition... en ont dit tant à leur façon, dans leur art !

Et le PCI dans ce qu'il a eu de plus inventif dans ses faiblesses communes ou pas au mouvement ouvrier et ses propres faiblesses dans *une croissance exceptionnelle d'adolescence dans un contexte de développement tardif* dans le développement un peu plus précoce et radical de l'Italie du nord.

Gramsci au Nord, Bordiga au Sud, industrie de la monarchie-bourgeoise « franco-savoyarde » et de celle des Deux Siciles : d'une part classe ouvrière d'industrie concentrée dans la période de naissance du socialisme en tant que parti, et de l'événement d'Octobre 1917, et d'autre part classe ouvrière tout aussi créative mais dans une agriculture latifundiaire attardée. *Contradiction « féconde de fascisme » dans le décalage révolution industrielle et technique avec sa culture propre/révolution sociale absente.*

*Classes ouvrières de deux origines très différentes, pas très mêlées sociologiquement, mais très combatives, et aussi dans le contexte historique complexe portant peut-être plus qu'en d'autres lieux, aux opportunités de gauche et de droite existant dans tout le monde ouvrier et toutes les couches sociales subalternes. Marseille aussi a connu ces contradictions accentuées par rapport à une « moyenne générale ».*

Résistance populaire (et des dominants) des modes de productions anciens aux moyens de production nouveaux quand ils vont à l'encontre des intérêts populaires conjointement aux besoins de transformation ET fascisme se rencontrent. Et le fascisme rencontre aussi sa propre contradiction interne. La pesanteur de la culture de la Grande Grèce s'oppose encore, à travers les siècles à celle de l'industrialisation capitaliste ce qui s'aggrave dans le capitalisme mondialisé : les souverainismes-nationalismes se rigidifient et se dissolvent à la fois et c'est un blocage culturel aggravant la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Hier nous avons commémoré Matteoti !

Ce n'est pas tel peuple ou tel peuple qui a gagné la course de l'occident industriel développé, contre tel ou tel peuple (les amérindiens qui l'ont perdue par exemple), *c'est le capitalisme qui l'a gagnée en tant que système* avec aussi des particularités nationales de marché et d'histoire qui se retournent aujourd'hui contre lui et contre l'humanisation, la crise climatique au cœur des besoins ignorés par le % de profit.

Fonds, DTS, SEF, crédits, droits de la personne et de l'entité humaine dans le processus de production et d'échange *sont au cœur d'une révolution systémique à construire (2)* pour poursuivre le processus d'humanisation et d'abolition progressive de l'achat de la force de travail (dans la coopération et cohérence relative de l'autogestion).

*Qu'on ne dénie pas que le capital, dans ce monde malade n'est pas encore la préhistoire et qu'en sortir c'est procéder vitalement au besoins impérieux de travail de transformation sociale qualitative.*

26/04/2024 18:55:16.

(1) Ce mariage Romain-Germain est loin d'être un détail dans le processus causal-aléatoire de l'histoire des civilisations et de nôtre histoire ici et maintenant *dans le C.M.M.n.î.g.F. (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé)*

(2) *Ecole économique marxiste de régulation systémique (Paul Boccara, Commission économique du PCF, Revue Economie et Politique).*

**\* NOTE SUR LE MOYEN ORIENT.**

*Rappelons une fois de plus le rôle particulier de ce lieu d'échange humain, social :*

*Δ C'est le lieu de passage de la diffusion de l'homo sapiens de l'Afrique vers l'Europe et l'Asie.*

*Δ Et un lieu de rencontre homo sapiens-homme de Neandertal.*

*Δ Un lieu de naissance de la révolution du néolithique agricole et sa diffusion par le Danube puis la méditerranée vers l'ouest (L'ADN a montré aujourd'hui la diffusion par déplacement et pas majoritairement par contact) (1).*

*Δ Et de naissance de trois grands mouvements religieux mondiaux correspondant causalement et aléatoirement à des développements de forces productives.*

***Δ Et d'un moment important de l'énergie dans la révolution industrielle mécanisé.***

***(1) Enfin sa traversée de l'Atlantique dans la révolution scientifique et technique de la « Renaissance », puis industrielle.***

***Un nœud développement humain où se concentrent les contradictions de ce développement, aujourd'hui ceux du capital.***

***D'un tel lieu, entre autres lieux, mais particulièrement celui-ci, peut naître -en tout cas former une part importante de la réponse- la réponse du monde à ces contradictions à double sens, du monde au Moyen Orient et du Moyen Orient au monde, et l'intrication du Moyen Orient à l'ensemble des contradictions générales dans les zones nationales et les zones de développement global, l'homme personne humaine et entités humaines constituées en mouvement au centre du développement humain, processus de production des subsistances matérielles et morales en unité, de conscience de la nature sur elle-même.***

**28/04/2024 07:17:27**



**Dessin paru dans l'Humanité en illustration d'un de mes articles  
MERCI au dessinateur**

**Novembre 2023-février 2024**

**CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE. EN 21 POINTS et SUITE :**

**<http://pierre-assante.over-blog.com/2023/11/conscience-de-la-conscience.les-4-points-ensemble.html>**